

Mardi 2 janvier 2018 [dans la soirée]

Une armée du Ciel descend pour envahir la terre d'un glaive de moisson. Il faut moissonner pour engranger. Un feu descend. Soulevez enfin le bouclier de la foi ! Sans elle, vous n'êtes que des tombeaux vides, vous êtes des poubelles de la foi ! Ne rêvez pas d'un spectre, d'une gloire éphémère humaine, vous êtes issus de Dieu.

[Katia] Si tu ne veux plus croire, ta vie mène combat. Si tu refuses d'entendre, je ne peux traverser ; de barrières n'en n'ajoute pas, je ne peux ni ne veux forcer barrage, mais que de dommages !

Dans la prière écoute le cœur, je t'en prie ; je n'ai d'autres mots que mes larmes, et qu'elles soient de lumière alors pour dessiller en vos cœurs que ce que Dieu veut, Il l'accomplit ! Laisse-moi te parler simplement ; je viens à toi dans la douceur du Ciel et je viens pour te révéler nos présences actives et vivantes afin que toi tu le transmettes. Je viens vers toi en amie, en enfant, dans la paix, réconcilier tous les cœurs blessés de nos absences. Écoute-moi bien : d'où je suis, je vous aime tous. Je désire vous faire connaître ma présence et nos présences près de vous, près de toi.

Serviteur, serviteur, je viens en serviteur !

Écoute chevaux et cavalcades, parcours galops ! Une armée du Ciel descend pour envahir la terre d'un glaive pour la moisson. Il faut moissonner pour engranger. Un feu descend, il faut renouveler, transformation des cœurs est demandée. Entre le glaive et l'épée, qui vaincra ?

Le glaive, c'est le glaive de Dieu qui vient pour faire fructifier la terre dans l'amour et l'épée transpercera tout ce qui n'est pas de Lui, tout ce qui est contre Lui. Le feu de la purification, c'est l'Amour tambour battant qui descend ! Il faut préparer vos cœurs à l'avènement ! Il n'est plus temps de tiédeur ! Mais la demeure doit brûler d'un feu dévorant, car l'amour est feu.

Niaiseries que toutes vos bonbonneries¹ !

Le vaisseau, c'est le cœur en prière, mais prière-méditation, prière-élévation, prière-contemplation.

Que la terre fasse silence !

Car assez de bombance !

Devenez terre de la soif !

Devenez terre de Dieu !

En la montagne du Carmel, élevez le cœur !

Le Ciel est fatigué de vos stupeurs, vos cœurs se meurent ; l'entendez-vous ?

Où sont vos couleurs, vos couleurs d'arc-en-ciel qui réjouissent le cœur de Dieu ? Vous vivez dans la torpeur, effrayante descente aux enfers que vos cœurs morts aux pleurs de Dieu !

Votre ivresse n'est pas la nôtre ! Réveillez-vous ! Bondissez hors de vos frontières ; soulevez enfin le bouclier de la foi ! Sans elle, vous n'êtes que

1) Bonbonneries : fabriques de bonbons. A prendre ici au sens péjoratif de fabriques de sucreries, mièvreries, fausses douceurs, débordements d'émotions faciles qui ne sont en fait que tiédeurs.

des tombeaux vides, vous êtes des poubelles de la foi ! Vous écrasez demeure de Dieu pour faire la fête aux idoles !

Honte, honte sur ces temps ! Mesurez la disgrâce dans laquelle vous vous êtes plongés ! Aussi je vous en prie, sauvez le cœur en vous, le cœur de la foi, le cœur de l'amour, le cœur du possible. N'éteignez pas l'Esprit ; ne refoulez pas le Vent et, s'il vient tempêter en la demeure, alors laissez-le tout dévaster car il vient le temps du nouveau, le temps du re-nouveau qui balayera tous vos enlisements, tous vos sommeils ; et les faiseurs de mort disparaîtront à grands cris. Il vous faut retrouver le faisceau de la foi, flambeau de l'amour. Le bateau reconstruit, le voilier qui vogue au fond des cœurs fermés, c'est Lui qui vient sur les eaux renouveler âmes et cœurs. Laissez le Vent entrer dans la demeure tout en douceur et prenez garde de ne pas fermer portes et fenêtres pour que ce ne soit pas par la tornade que le cœur soit renouvelé.

Le Vent est tempétueux, il faut réveiller l'homme qui meurt et qui se meurt.

Sans l'amour, sans la foi, sans le cœur qui bat, que deviendra Terre ? Vallée de larmes n'est-elle pas suffisante ? Faut-il encore que l'homme s'égare ?

Ne vous trompez pas de chemin car il n'y a qu'une voie, qu'une seule issue, qu'un seul chemin, et c'est celui où le Vent souffle le plus fort que vous devez emprunter, car à l'abri de vos confort, plus aucun vent ne vient frayer passage et là où l'enlissement paît tranquillement, l'enliseur² se réjouit.

Au Ciel, il y a bataille !

Sur terre, il y a ripaille !

Mais, vaille que vaille,

faites de vos cœurs des tenailles

pour agripper le mal et le chasser au loin.

Dans les foin de l'enfer, qu'il disparaisse loin !

Au Ciel, il y a bataille ! Menez bataille avec nous, petits serviteurs de Dieu, nos frères, nos sœurs d'armes et nos cœurs unis couvriront Terre de l'appel à l'Agneau qui purifiera de Son Sang divin la terre et tous ses habitants.

C'est maintenant qu'il faut prier, c'est maintenant qu'il faut appeler, c'est maintenant qu'il faut réveiller, car lorsque le Feu descendra, il incendiera tout sur son passage et que restera-t-il des cœurs morts, si ce n'est que cendres ?

Éveillez-vous, réveillez-vous ! Avec nous, nous vous appelons à l'Amour, nous vous invitons à vous unir à nous, les enfants de Dieu, les fils et les filles du Très-Haut, du seul Sauveur Christ, du Tout-Puissant Dieu Père-Mère.

Nulle puissance au-delà de Lui !

C'est Lui que vous devez annoncer, c'est Lui que vous devez claironner ! Tout ce qui ne vient pas de Lui sera brûlé.

Ô, ne craignez pas de pleurer ! Mais réjouissez-vous à l'avance, vous qui serez purifiés par le feu de Sa puissance, de Sa puissance d'Amour.

Jeûnez ! Apprenez le jeûne des jouissances pour vous réjouir en Lui. Car la seule, l'unique réjouissance c'est Lui qui ouvre les cœurs et re-

2) Le diable, le Mal.

nouvelle en vous, ravive en vous, ressuscite en vous l'homme de son néant. Sans Lui vous n'êtes rien.

Ne rêvez pas d'un spectre, d'une gloire éphémère humaine, vous êtes issus de Dieu.

Chassez l'humain, travaillez le divin.

Au parcours du chemin, donnons-nous la main.

Prions ensemble ; gardons même élan, vous dans la foi, l'espérance et la charité, et nous dans la charité. C'est l'union qui fait la force et c'est la joie qui transcende l'union. Vous savez bien au fond de vos cœurs que nous sommes tous vainqueurs ; alors pourquoi vouloir bercer en vous les pleurs et vous interdire à nos demeures ? C'est à vos cœurs que nous nous adressons. Vous avez fait de ce siècle un siècle de rationalisme.

Entre foi et raison, qui a le plus de poids ? Foi survivra et donnera joie ! Ô, je t'en prie, ne blesse pas le cœur en demeure ; la peur vient du menteur, il refuse le labeur qui engendre la fleur, la fleur de l'ouverture.

Entre Ciel et terre, il y a des hommes-ponts, il y a des passages qui sont des arcs-en-ciel de lumière pour éclairer la terre de nos paysages d'amour. Sans l'amour survient le gel des cœurs. Mais l'amour est feu qui fait fondre toutes les glaces du Menteur-enjoliveur, salisseur et fourvoyeur³ des âmes. Ne lui laissez aucune issue et restez avec nous, cœurs à cœurs.

[Christine] Ô Mère Yvonne-Aimée, je viens vers toi, rassure-moi dans ce que j'entends ; dis-moi ce qui est vrai et juste...

[Mère Yvonne-Aimée de Jésus] Écoute l'enfant qui parle avant que ne meure le temps de la prière en vous.

Dieu seul est Sauveur... et Dieu est enfant qui vient en vos demeures.

Centre ta vie sur Lui. Concentre ton cœur en Lui. Lis Son Cœur, c'est le plus bel ouvrage. Laisse-toi immerger en Son Cœur et visite-Le souvent là où Il t'attend. N'oublie jamais : quand ton cœur L'appelle, Il descend toujours faire lumière en toi. Dans la nuit de l'esprit, l'âme rayonne. Dans la confiance, agis, laisse-toi porter, IL EST TON GUIDE.

[Christine] Ô est-ce vrai tout cela ou est-ce moi qui suis folle ?...

[M.Y.-A. de J.] Alors, si tu es folle, quelle belle folie que celle-là !

Laisse-toi habiter par Lui et par Lui seul. Il détient la clé de ta maison et Il est la clé de voûte de ta charpente. N'oublie pas que c'est Lui le charpentier et des corps et des âmes. Laisse-toi travailler, laisse-toi épurer. Christ est l'orient de ton cœur, laisse-Le bâtir le temple, et ta confiance et ton abandon aideront le Maître d'œuvre.

[C] Je suis si petite...

[M.Y.-A. de J.] Plus petite encore tu seras et plus il Lui sera aisé de travailler aux ciseaux. Le cœur est une vive flamme que les épreuves cisèlent au son de l'amour et du don. Qu'y a-t-il de plus beau, de plus fort que le don ? Dieu a fait don à l'homme de Sa Vie, et toi tu voudrais retenir la tienne ? Tu ne peux que graver en ton cœur l'amour qu'Il y a dé-

3) Néologisme : celui qui fourvoie, qui égare les âmes.

posé ; sois, deviens action de grâce permanente, et ton cœur deviendra prairie pour accueillir. Vis sans cesse en Lui et pour Lui. Il n'est aucun temps hors de Lui. Tu as tant à apprendre, laisse-toi être le tableau vierge sur lequel Il se plaît à écrire à la craie tout ce qu'Il désire t'apprendre et t'inculquer. Tu as devant toi le plus bel Amour, le plus parfait Amour, la perfection même. Je n'ai jamais fini de lire en Son Cœur qui n'est que réjouissance pour le mien.

Sois toute petite et tu graviras les marches de l'échelle des demeures.

N'aie qu'un seul désir, réjouir Son Cœur et, dans cette réjouissance, épanouis ta vie. Et si dans le silence tu demeures, prends assise en Marie, Mère des cœurs. Seul l'Amour ouvre les cœurs.

Par la terre il faut passer et c'est dans l'épreuve transcendée que grandit et s'installe la lumière en le centre de l'âme. Réjouis-toi par avance de Le savoir auprès de toi, auprès de chacun et ne cesse de réjouir Son Cœur en pensant sans cesse à Lui qui n'a de cesse d'accompagner l'homme dans Sa Lumière.

Sois et reste toujours dans l'obéissance qui est le chemin qui garde chacun et chacune dans la vertu. Et que ton cœur soit toujours élégance à l'égard des autres. N'oublie jamais que tu es, que tu dois être le plus petit d'entre les êtres, alors tu verras Dieu, comme Zachée, venir souper et prendre part avec toi au repas.